

Le Tessin - la Léventine et Bellinzone

Autor(en): **Reynold, Gonzague de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **43 (1970)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE TESSIN – LA LÉVENTINE ET BELLINZONE

EXTRAIT DE «CITÉS ET PAYS SUISSES», RÉÉDITÉ PAR «RENCONTRE», LAUSANNE

Une rivière prend sa source dans les glaciers et les rocs qui dominant le col de Nufenen. Le Pizzo Rotondo, le Mont-Cristallin et le Saint-Gothard lui jettent leurs torrents; elle décrit, entre deux chaînes abruptes, une longue courbe; elle se ralentit dans les pâturages sablonneux et plats, les saules et les aulnes d'Airolo; puis, avec l'élan d'une conquérante, attirée par la vallée plus large, la pente plus rapide et l'horizon plus clair, elle se précipite vers le sud. Après Bellinzone, elle trouve, pour s'y endormir, des marais ardents en été, vastes comme une plaine; elle entre dans le lac Majeur aussi doucement qu'une vierge qu'on escorte au lit nuptial avec des palmes et des miroirs; elle se perd dans ces eaux roses et grises ou se reflètent des bourgades aux noms sonores: Muralto, Locarno, Ascona, Cannobio, Stresa, Lesa, Sesto-Calende; elle en sort droite, régulière et forte; puis, suivant son chemin dans les campagnes lombardes, elle va rejoindre le vieil Eridan: c'est le Tessin.

Le Tessin a donné son nom au pays qui forme, avec les vallées grisonnes de Mesocco, Poschiavo et Bregaglia, la Suisse italienne. Nous avons perdu l'Ossola, nous avons perdu la Valtelline, mais nous avons gardé ces bailliages d'outremonts que gouvernaient si âprement jadis les bourgeois privilégiés de Lucerne et les paysans libres des Waldstätten. Et ces bailliages, heureux destin, sont devenus libres à leur tour: ils sont maintenant une république dont le blason, coupé de gueules et d'azur, est surmonté d'une couronne murale sur laquelle resplendit, entourée de rayons, la croix de l'Alliance. Une république, une république italienne: les Tessinois songent-ils à cette gloire de représenter, seuls aujourd'hui avec le roc de San Marino, une tradition qui fut celle de Venise, de Gênes, de Florence, de Lucques, de Sienne et de Pise?

La Léventine. Nom évocateur de toute l'Italie, de tout le Midi, de toute la Méditerranée, de tout l'Orient! Et cependant, cette région est sévère et l'on comprend la hâte des eaux. La vallée centrale est traversée par le cours du Tessin; dans sa partie supérieure, avant Airolo, elle s'appelle val Bedretto. Sur la rive gauche du Tessin, deux torrents, le Brenno et la Moesa, ont creusé le val Blenio et le val Mesocco, ou Mesolcina, lequel d'ailleurs, sauf un hameau, Castiglione, un village, Lumino, appartient tout entier aux Lignes rétiques. Ensuite apparaît Bellinzone.

Le caractère du paysage n'a tout d'abord rien de méridional: nous sommes encore dans les grandes Alpes. Au nord, de hautes vallées nues, où l'herbe est rare, où les éboulis menacent les cabanes et jonchent les rivages de lacs morts, où de petits glaciers s'incrument aux bosses des sommets: le Saint-

Gothard avec les lacs Sella et Lucendo, le val Piora avec le lac Ritom, le val Cadlimo qui aboutit au Lukmanier. La présence de bergers muets et de troupeaux silencieux ne trouble pas leur désolation lourde. Ces Alpes tessinoises ont un aspect boréal: nulle part ailleurs, dans les montagnes suisses, on n'éprouve aussi fortement des sensations de froid, de solitude et de stérilité. Mais redescendons d'Airolo jusqu'à Faido; longtemps le paysage romantique de la Reuss et du canton d'Uri se répète: torrents, forêts de sapins – les seules grandes forêts que j'aie rencontrées dans cette terre impi-toyablement déboisée – chalets, maisons en bois. De Faido à Biasca, la descente est plus rapide et plus régulière: à mesure que s'abaisse la route, il semble que les montagnes se redressent pour nous écraser. Presque plus de sapins: des châtaigniers; presque plus de maisons en bois: des cabanes en pierres sèches recouvertes d'ardoise; et puis des campaniles, des églises aux façades roses, des villages aux masures blanches serrées les unes contre les autres; enfin des chapelles et des calvaires ornés de fresques qui font des taches rouges, vertes et bleues. De gros rochers noirs, comme écla-boussés d'asphalte, attristent toute la vallée et lui donnent une apparence barbare qui efface les premières impressions italiennes. Les gens de la Léventine, blonds pour la plupart, parlent un dialecte italien qui sonne rude; rude sonnent les noms de leurs villages: Ronco, Osco, Faido, Giornico – il faut prononcer Ronk, Osk, Faid, Giurnic. On est chez des alpicoles dont la nature, la vie et les mœurs sont identiques à celles de leurs frères uranais, rétiens, valaisans: c'est l'Alpe qui d'abord les définit. Aussi bien leur ferme-t-elle encore, du côté du sud, l'horizon. Tribus abandonnées loin de leurs origines. La Léventine, c'est la Suisse italienne: ce n'est pas encore l'Italie suisse.

Bellinzone. Ville gouvernementale et militaire. Sur les hauteurs se dressent les trois châteaux, avec leurs murailles aux créneaux échanrés, leurs hautes tours carrées, et toujours le vent de la montagne sous les voûtes et le long des chemins de ronde: le Castello Grande ou château d'Uri, le Castello Montebello ou de Schwyz, le Sasso Corbaro ou d'Unterwald. Le château d'Uri ressemble à une frégate après la bataille: les sabords déchirés, la coque trouée, les mâts rasés; seuls un grand mât à l'arrière et le pavillon à l'avant sont restés intacts, noircis par la fumée... Ces trois forteresses évoquent tout ce qu'il y a de sanglant et d'héroïque dans l'histoire du Tessin: les luttes médiévales pour le pape ou l'empereur, les ducs de Milan, les guerres d'Italie, les baillis, et même la révolution de 1890. Sauf Valère et Tourbillon sur leurs collines brûlées, je ne sais rien qui ait, dans notre patrie, une aussi formidable apparence.



Kapitell, vermutlich aus dem 12. Jahrhundert, in der Krypta der Kirche S. Nicolao zu Giornico. Diese in der Leventina stehende Kirche ist das bedeutendste sakrale romanische Bauwerk des Tessins. Unmittelbar an ihr vorüber fährt die Gotthardbahn. Photo A. Carpi

Chapiteau (du XII^e siècle probablement) de la crypte de l'église de St-Nicolao à Giornico, dans la Leventine. C'est le plus remarquable des monuments d'art sacré de style roman du Tessin. L'église est située à proximité immédiate de la ligne du Gothard

Das nachfolgende doppelseitige Bild wurde im Anstieg zur Burgkirche Valeria über Sitten aufgenommen. Die beiden bewehrten Felsgipfel Valeria und Tourbillon geben der Hauptstadt des Wallis ein einzigartiges mittelalterliches Gepräge. Photo F. Engesser

Page double suivante: L'accès à l'église fortifiée de Valère, à Sion.
Les deux collines de Valère et de Tourbillon marquent puissamment la silhouette de la capitale valaisanne

Capitello romanico, probabilmente del XII secolo, nella cripta di S. Nicolao, a Giornico in Leventina. Questa chiesa, a pochi metri dalla linea ferroviaria del S. Gottardo, è il maggior monumento sacro d'epoca romanica del Ticino

Capital, presumably dating from the 12th century, in the crypt of the church of S. Nicolao in Giornico. This church in the Leventina is the most important example of Romanesque ecclesiastical architecture in the Ticino.—The Gotthard line of the Swiss Federal Railways runs close by

La fotografia sulle due pagine successive è stata scattata durante la salita alla chiesa roccaforte di Valeria, sopra Sion/Sitten. Le due colline fortificate di Valeria e Tourbillon conferiscono alla capitale vallesana una nota tipicamente medievale

The next, double-page photograph was made on the way up to the fortified church on Valeria above Sion. The two fortified crags of Valeria and Tourbillon give the capital of the Valais its unique medieval atmosphere